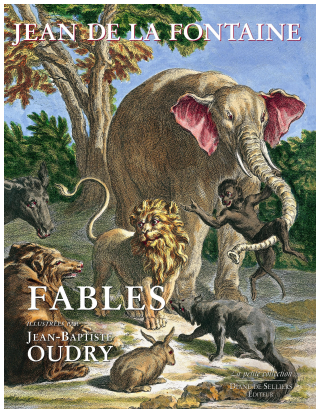
FABLES
de Jean de La Fontaine
illustrées par Oudry

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur



Communiqué de presse

Fiche technique

Jean de La Fontaine

Jean-Baptiste Oudry

Jean-Baptiste Oudry : peintre de Louis XV
Une illustration des *Fables* complète et narrative
L'édition de référence fidèle à celle de 1755

Extraits de presse

Relations publiques, médias
Éditions Diane de Selliers
20, rue d'Anjou – 75008 Paris
Courriel presse@dianedeselliers.com - Tél. 01 42 68 09 00

FABLES
de Jean de La Fontaine
illustrées par Oudry

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur

Les éditions Diane de Selliers proposent une nouvelle édition des *Fables* de Jean de La Fontaine illustrées par Oudry dans *La petite collection*.

Cet ouvrage touche le cœur même du patrimoine français et constitue la première édition complète à partir du monumental travail réalisé de 1755 à 1759 par les éditeurs Desaint & Saillant et Durand.

Véritable chef-d'œuvre du patrimoine français, les 245 fables de Jean de La Fontaine sont illustrées dans cette édition par Jean-Baptiste Oudry, peintre de Louis XV.
Magnifiquement crayonnées, gravées et rehaussées à la gouache et à l'aquarelle, les scènes représentées captent les instants les plus significatifs des fables et forment à travers les paysages, les costumes et l'architecture une fresque de la société de l'époque. Le fabuliste et l'illustrateur s'entendent à merveille, le premier pour faire vivre les animaux, le second pour les mettre en scène.

La petite collection permet aux éditions Diane de Selliers de diffuser auprès d'un plus grand nombre de lecteurs les ouvrages déjà parus au sein de *La grande collection* « *Les grands textes de la littérature illustrés par les plus grands peintres* ».

Les Fables de Jean de La Fontaine illustrées par Oudry sont proposées dans un format réduit (19 x 26 cm) en un volume, habillé d'une couverture souple et d'une jaquette à larges rabats qui lui confèrent une excellente maniabilité et une grande facilité de lecture. Leur mise en page a été retravaillée afin de recréer un équilibre entre textes, légendes et images et d'offrir une œuvre de grande qualité.

FICHE TECHNIQUE

FABLES
de Jean de La Fontaine illustrées par Oudry

La petite collection
Diane de Selliers, éditeur

TITRE	**Fables de La Fontaine illustrées par Oudry**
AUTEUR	**Jean de La Fontaine**
PRÉFACE	**Etienne Wolff**
ILLUSTRATIONS	**275 gravures d'Oudry rehaussées à l'aquarelle et à la gouache, accompagnent chacune des 245 fables** **200 motifs floraux en couleurs dessinés par Bachelier, sont présentés en cul de lampe**
PRÉSENTATION	**630 pages en 1 volume sur papier Arctic The Volume 130 g, habillé d'une jaquette à larges rabats, au format 19 x 26 cm**
DATE DE PARUTION	**2 avril 2009**
PRIX	**60 €**
ISBN 13	**978-2-903656-39-3**

Les *Fables* sont également disponibles avec les *Contes illustrés par Fragonard* au sein du *Coffret Jean de La Fontaine*, en 2 volumes.
Prix : 110 €

Jean de La Fontaine

Jean de La Fontaine naît à Château-Thierry en Champagne le 8 juillet 1621. Son père est Inspecteur des Eaux et Forêts. Après des études de théologie et de droit, La Fontaine devient en 1652 Maître des Eaux et Forêts avant d'hériter en 1658 de la charge paternelle qu'il exerce de 1652 à 1671. En 1647, il épouse Marie Héricart dont il a un fils, Charles, en 1653. Ils se séparent en 1658.

C'est à Paris que se déroule l'essentiel de sa carrière et il sait s'assurer le soutien de puissants protecteurs qui le déchargent des soucis matériels : de 1658 à 1661, le Surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, qui tint jusqu'à sa disgrâce une cour brillante à Vaux-le-Vicomte, où La Fontaine se fit de nombreux amis ; de 1664 à 1672, Madame la duchesse douairière d'Orléans; de 1673 à 1693, Madame de La Sablière, qui réunissait dans son salon l'élite du monde des lettres; de 1693 à 1695, Madame d'Hervart.

Il publie en 1664, les *Nouvelles en vers* tirées de Boccace et de l'Arioste, qui constitueront la première partie des *Contes et Nouvelles,* dont les derniers seront publiés à titre posthume en 1696. Ces chefs-d'œuvre de sensualité et de libertinage sensible ont une profondeur et une grâce souvent méconnues au nom d'une conception étroite de la moralité ; on les oppose souvent à l'autre chef-d'œuvre de l'auteur, bien connu de tous les écoliers, *Les Fables* publiées entre 1668 et 1694, dans lesquelles La Fontaine réalise des évocations pittoresques du monde animal, transpositions plaisantes et perspicaces de la société humaine et de ses travers.

En 1683, La Fontaine est élu à l'Académie française malgré les réticences du Roi qui refuse d'abord d'entériner son élection. En 1687, il prend position dans la querelle des Anciens et des Modernes. Le 12 février 1693, malade, après avoir fait sa confession générale, il abjure publiquement les *Contes* en présence de membres de l'Académie. Il meurt le 13 avril 1695 à Paris et est enterré au cimetière des Saints-Innocents.

Jean-Baptiste Oudry

Jean-Baptiste Oudry : peintre de Louis XV

La vocation

Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) était le cadet de Watteau et l'aîné de Chardin ou encore de Fragonard.

Jean-Baptiste Oudry fait partie de ces dynasties d'artisans qui marquèrent de leurs œuvres toute la production artistique du XVIII[e] siècle. Son père, marchand d'art et peintre, enseigna à Jean-Baptiste les bases de son art. Toutefois, c'est à Nicolas de Largillière que revient le mérite d'avoir révélé le jeune Oudry. Peintre dessinateur, formé à Anvers et protégé de Le Brun, il fit des portraits remarquables, à la manière des maîtres hollandais. Aîné d'Oudry, Largillière le prit sous son aile et lui professa un véritable culte pour les Flamands, Rubens en particulier. Suivant de près les goûts de son maître, le jeune Oudry réalisa plusieurs portraits et des œuvres historiques qui lui ouvrirent les portes de l'Académie Saint-Luc.

La reconnaissance

Âgé de trente ans, il est reçu professeur à l'Académie royale. La commande du portrait de Pierre le Grand lui ouvre alors les portes du succès. D'autres commandes vinrent ensuite récompenser le talent d'Oudry et lui valurent les honneurs.

Cependant la carrière du peintre connaît progressivement une nouvelle orientation. Oudry, avec intelligence et humilité, s'éloigne de sa vocation première pour se diriger vers la nature morte, puis vers la peinture animalière. Décision courageuse, car ces genres étaient alors moins nobles que les autres.

Le triomphe de l'animalier

Le très grand succès de *La Chasse au sanglier* (1722) lui attire les grâces du public et le premier écuyer du roi le présente à Louis XV.

C'est finalement dans la nature qu'il se reconnaît le mieux. Les quelques deux cent quarante-cinq tableaux qu'il a laissés représentent des animaux pleins de vie. Toutes ces bêtes sont justes, qu'elles soient au repos ou en mouvement : les réactions (crainte, affolement, entêtement dans la résistance) comme l'anatomie, le pelage et les plumes, sont d'une exactitude jusque-là négligée.

Les Manufactures de Beauvais et des Gobelins

En 1726 – il a quarante ans – sa carrière prend une nouvelle tournure, lorsqu'il s'engage à fournir chaque année, à la Manufacture de Beauvais six tableaux de 3 à 4 pieds de hauteur, finis et de composition nouvelle, pour servir de modèles aux patrons d'une tenture de tapisseries de 18 aunes.

Sept ans plus tard, la direction de Beauvais est offerte à Oudry qui l'accepte et s'associe avec un homme rompu aux affaires : le sieur Besnier.

Travaillant sans relâche, Oudry va fournir de nombreux cartons à ses lissiers, et notamment ceux représentant *Les Comédies* de Molière et Les *Métamorphoses* d'Ovide, huit pièces qui inaugurent sa direction à la tête des Manufactures de Beauvais. En 1736, il accepte la charge d'inspecteur de la Manufacture des Gobelins, qui travaille uniquement pour le Domaine Royal. Il donne les neuf pièces des Chasses, dites de Louis XV.

Toutes ces tapisseries, de couleurs fermes, d'une grande netteté, sont belles.

Les vingt années de direction collégiale de la Manufacture de Beauvais se terminent en 1754, avec une entreprise prospère et un avenir assuré. Oudry restera attaché à cette Manufacture en qualité de directeur artistique.

L'histoire de l'illustration des *Fables*

Un des grands moments de la carrière d'Oudry est l'illustration des *Fables* de La Fontaine, qu'il avait travaillées pendant plusieurs années au gré de sa fantaisie. Elles contenaient la source parfaite de son inspiration : les animaux.

Personne mieux qu'Oudry n'a su mettre en scène les animaux. Ses grandes compositions apportent aux *Fables* une dimension nouvelle. Il fait s'animer les animaux comme Jean de La Fontaine les fait parler. Son oeuvre est une interprétation fidèle et parfaitement respectueuse du texte de Jean de La Fontaine. Chaque tableau foisonne de détails, autant de témoignages de l'époque qui rendent la scène décrite plus réelle, plus présente. L'interprétation de Jean-Baptiste Oudry se veut cependant surtout « décorative » afin de souligner l'ambiguïté de la mise en scène des récits qui allient le naturalisme des tableaux à la surréalité des mythes qu'ils représentent.

De 1729 à 1734, il dessine 275 compositions, s'en servant parfois comme sujets de décoration ou de tapisserie. Elles sont, à l'époque, accueillies et saluées comme une œuvre exceptionnelle et extrêmement révélatrice des *Fables* de La Fontaine

Quinze ans après leur réalisation, le sieur Montenault, polygraphe de son état, qui veut « former, sans égard pour aucune dépense » la plus belle édition des *Fables*, achète à Oudry ses esquisses pour illustrer quatre tomes des *Fables*.

Ces dessins, originellement réalisés au format in quarto et librement traités au crayon noir, lavés d'encre de Chine avec rehauts de gouache, furent retouchés par des mains de l'époque avant d'être livrés au cuivre. Sous la direction de Nicolas Cochin, quelques quarante deux graveurs engagés pour le compte des éditeurs Desaint & Saillant et Durand, s'appliquèrent à reproduire ces esquisses et les éditeurs demandèrent à François Bachelier de réaliser des culs-de-lampe à motifs floraux venant s'accorder élégamment aux planches d'Oudry.

Le travail commence en 1751. Le 27 avril 1755, trois jours avant la mort d'Oudry, le premier tome sort de presse. Il est présenté au Roi, qui encourage et cautionne l'aventure. C'est une entreprise de longue haleine et il faut attendre 1759 pour voir le quatrième et dernier tome de cette édition. L'œuvre est admirable et l'illustration unanimement approuvée. Le soin apporté à la gravure des planches réalisées par Oudry intervient pour beaucoup dans l'excellente qualité de l'ouvrage.

L'édition de référence fidèle à celle de 1755

L'édition de 1755, aujourd'hui introuvable ou hors de prix, est la référence inégalée pour toutes les rééditions partielles qui ont été tentées depuis plus de deux siècles avec les *Fables* de La Fontaine illustrées par Oudry. Toutes les tentatives éditoriales, depuis lors, avaient abouti à des copies simplifiées, tronquées, en format réduit et avec des couleurs faussées et le plus souvent en noir.
Seules les performances des techniques d'imprimerie les plus avancées ont permis la reproduction, à un coût accessible, de la totalité de l'édition originale de 1755 qui avait demandé plus de cinq années de travail à quarante-quatre graveurs et typographes.
Aujourd'hui l'édition des *Fables* illustrées par Oudry des éditions Diane de Selliers remet à la disposition du public un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française. Elle donne aux lecteurs l'occasion de renouer avec la longue tradition des *Fables* illustrées qui correspondent particulièrement bien au goût du jour pour les histoires courtes et le retour à une certaine morale pleine de bon sens. Ainsi se perpétuent l'œuvre d'un grand peintre et celle du plus illustre des fabulistes.

Extraits de presse

Articles parus sur la première édition en 1992

C'est donc un véritable événement dans le domaine du livre d'art que cette réédition parfaitement fidèle. […] Peut-on rêver plus beau cadeau, un cadeau qui, outre son exceptionnelle qualité artistique, permettra de lire ou de relire un des grands chefs-d'œuvre du XVII^e siècle.
Roger Duchêne, *Historama*

Cette somptueuse reproduction de l'édition originale est de ces livres qui se transmettent de génération en génération. Le plus beau des beaux livres. Magistral.
Marie-Françoise Hans, *Marie-France*

Il fallait un peu de folie pour se lancer dans une réédition de la totalité de l'ouvrage, à partir d'un exemplaire de l'original miraculeusement conservé dans toute sa beauté et rehaussé très subtilement à l'aquarelle.
Le *Monde*

Chaque page que l'on tourne est une scène de comédie que l'on surprend. Et qui surprend ! Et qui s'inscrit dans la mémoire. Bref, une merveille à savourer, lentement. Joyeusement. Silencieusement.
Jacques Franck, *La Libre Belgique*

Les estampes colorées d'Oudry devaient orner en 1755 « l'édition la plus parfaite et la plus élégante qui fût », hommage rendu au fabuliste plus d'un demi-siècle après sa mort. Ce superbe coffret témoigne d'un talent proche de celui de La Fontaine, une exquise fantaisie ancrée dans le réel.
Jean Pierrard, *L'Express*

Il était une fois un autre éditeur qui, deux siècles plus tard, entreprend de réaliser une nouvelle édition de cet ouvrage, la plus complète possible et la plus fidèle à l'original. Elle paraît aujourd'hui : impression soignée, illustrations subtiles, culs-de-lampe formés de motifs floraux, mise en page délicate. Moralité : si vous n'avez pas les moyens d'acquérir l'édition originale, offrez-vous celle-ci.
Laurence Mouillefarine, *Madame Figaro*

Oudry a su apprivoiser, de main en main, ce monde où les animaux, parlant à la place des hommes, en disent long sur notre condition.
Jean-Jacques Brochier, *Le Magazine Littéraire*

Ouvrage merveilleux que Diane de Selliers offre à nos appétits de papivores blasés.
Michel Crépu, *La Croix*

Articles parus le *Coffret Jean de la Fontaine*, publié en 2007

Les éditions Diane de Selliers ont publié chacun des deux volumes en grand format luxueux. Les voici réunis dans un format plus léger, plus maniable, un prix plus doux, et un plaisir égal.
Télérama

Grâce à ce superbe coffret, une belle occasion de renouer avec le fabuliste : l'œil y badine, l'esprit s'y aiguise, et c'est une véritable fête galante que nous offrent les Editions Diane de Selliers.
André Clavel, *Lire*